



SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

THE
HOMESMAN



LA FACE CACHÉE DU MYTHE AMÉRICAIN



DISTRIBUTION EUROPACORP DISTRIBUTION

La Cité du Cinéma
20, rue Ampère
93413 Saint-Denis Cedex
Tél. : 01 55 99 50 00
www.europacorp.com

PRESSE FRANCE MOONFLEET

Cédric Landemaine - Mounia Wissinger
10, rue d'Aumale - 75009 Paris
Tél. : 01 53 20 01 20
cedric-landemaine@moonfleet.fr
mounia-wissinger@moonfleet.fr

PRESSE ONLINE CARTEL

Michaël Frouin - Léa Ribeyreix
116, rue de Rivoli - 75001 Paris
Tél. : 01 71 18 29 42 / 01 71 19 74 15
michael.frouin@cartel-com.com
lea.ribeyreix@cartel-com.com

EUROPACORP PRÉSENTE



SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

TOMMY LEE
JONES

HILARY
SWANK

THE
HOMESMAN

UN FILM DE
TOMMY LEE JONES

SCÉNARIO DE
TOMMY LEE JONES & KIERAN FITZGERALD & WESLEY OLIVER

PRODUIT PAR
PETER BRANT, BRIAN KENNEDY, LUC BESSON,
MICHAEL FITZGERALD & TOMMY LEE JONES PRODUCTION

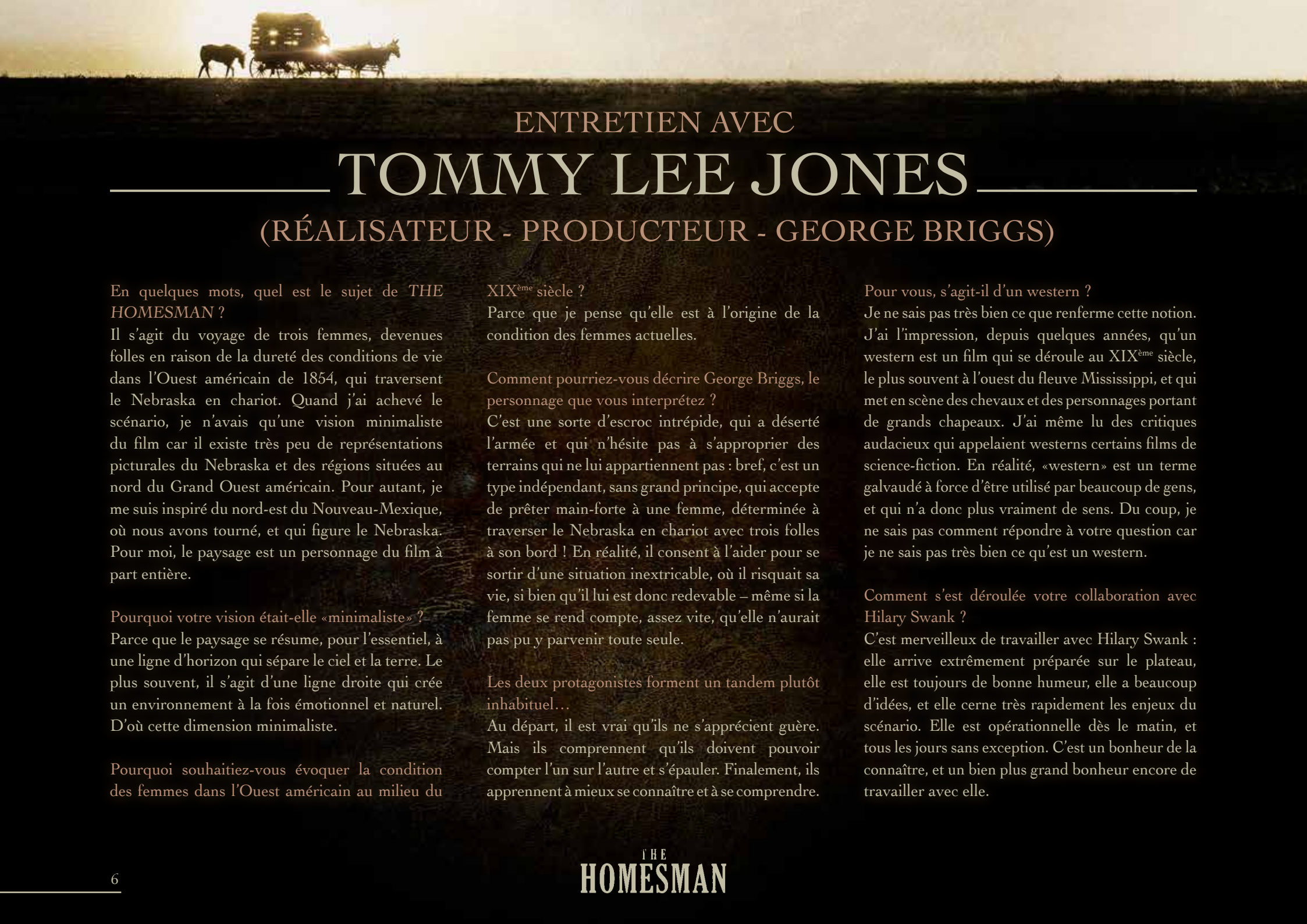
DIMANCHE 18 MAI AU CINÉMA



THE
HOMESMAN

SYNOPSIS

En 1854, trois femmes ayant perdu la raison sont confiées à Mary Bee Cuddy, une pionnière forte et indépendante originaire du Nebraska. Sur sa route vers l'Iowa, où ces femmes pourront trouver refuge, elle croise le chemin de George Briggs, un rustre vagabond qu'elle sauve d'une mort imminente. Ils décident de s'associer afin de faire face, ensemble, à la rudesse et aux dangers qui sévissent dans les vastes étendues de la Frontière.



ENTRETIEN AVEC TOMMY LEE JONES

(RÉALISATEUR - PRODUCTEUR - GEORGE BRIGGS)

En quelques mots, quel est le sujet de *THE HOMESMAN* ?

Il s'agit du voyage de trois femmes, devenues folles en raison de la dureté des conditions de vie dans l'Ouest américain de 1854, qui traversent le Nebraska en chariot. Quand j'ai achevé le scénario, je n'avais qu'une vision minimaliste du film car il existe très peu de représentations picturales du Nebraska et des régions situées au nord du Grand Ouest américain. Pour autant, je me suis inspiré du nord-est du Nouveau-Mexique, où nous avons tourné, et qui figure le Nebraska. Pour moi, le paysage est un personnage du film à part entière.

Pourquoi votre vision était-elle «minimaliste» ?

Parce que le paysage se résume, pour l'essentiel, à une ligne d'horizon qui sépare le ciel et la terre. Le plus souvent, il s'agit d'une ligne droite qui crée un environnement à la fois émotionnel et naturel. D'où cette dimension minimaliste.

Pourquoi souhaitiez-vous évoquer la condition des femmes dans l'Ouest américain au milieu du

XIX^{ème} siècle ?

Parce que je pense qu'elle est à l'origine de la condition des femmes actuelles.

Comment pourriez-vous décrire George Briggs, le personnage que vous interprétez ?

C'est une sorte d'escroc intrépide, qui a déserté l'armée et qui n'hésite pas à s'approprier des terrains qui ne lui appartiennent pas : bref, c'est un type indépendant, sans grand principe, qui accepte de prêter main-forte à une femme, déterminée à traverser le Nebraska en chariot avec trois folles à son bord ! En réalité, il consent à l'aider pour se sortir d'une situation inextricable, où il risquait sa vie, si bien qu'il lui est donc redevable – même si la femme se rend compte, assez vite, qu'elle n'aurait pas pu y parvenir toute seule.

Les deux protagonistes forment un tandem plutôt inhabituel...

Au départ, il est vrai qu'ils ne s'apprécient guère. Mais ils comprennent qu'ils doivent pouvoir compter l'un sur l'autre et s'épauler. Finalement, ils apprennent à mieux se connaître et à se comprendre.

Pour vous, s'agit-il d'un western ?

Je ne sais pas très bien ce que renferme cette notion. J'ai l'impression, depuis quelques années, qu'un western est un film qui se déroule au XIX^{ème} siècle, le plus souvent à l'ouest du fleuve Mississippi, et qui met en scène des chevaux et des personnages portant de grands chapeaux. J'ai même lu des critiques audacieuses qui appelaient certains films de science-fiction. En réalité, «western» est un terme galvaudé à force d'être utilisé par beaucoup de gens, et qui n'a donc plus vraiment de sens. Du coup, je ne sais pas comment répondre à votre question car je ne sais pas très bien ce qu'est un western.

Comment s'est déroulée votre collaboration avec Hilary Swank ?

C'est merveilleux de travailler avec Hilary Swank : elle arrive extrêmement préparée sur le plateau, elle est toujours de bonne humeur, elle a beaucoup d'idées, et elle cerne très rapidement les enjeux du scénario. Elle est opérationnelle dès le matin, et tous les jours sans exception. C'est un bonheur de la connaître, et un bien plus grand bonheur encore de travailler avec elle.



THE
HOMESMAN

Et Meryl Streep ?

Meryl Streep n'a pas besoin de moi pour être couverte d'éloges. C'est l'une des plus grandes actrices de toute l'histoire du cinéma, et j'ai la chance d'être ami avec elle. Car la compter parmi ses amis est un bonheur à part entière.

Parlez-moi de James Spader.

C'est un excellent acteur, un garçon très doué, qui a beaucoup d'humour et qui est d'excellente compagnie. Sur le plateau, ou en dehors du tournage, il est très drôle et très convivial. Mais dans le film, il campe un personnage qui n'a rien à voir avec lui.

Et Hailee Steinfeld ?

C'est une comédienne accomplie malgré son jeune âge. Dans le film, elle a certes un petit rôle, mais qui est très important. Elle l'a parfaitement interprété, avec sincérité et simplicité, en étant fidèle au texte et en repérant les enjeux. Dans ses deux ou trois scènes, elle a su faire preuve d'un grand sens de l'observation et d'une belle maturité dans son jeu qui correspondait très bien à l'intrigue.

Comment envisagez-vous les répétitions avec les comédiens ?

Elles permettent à chacun de connaître la mise en place de l'ensemble des acteurs, de



gagner en assurance, de connaître son texte, de se familiariser aux mouvements d'appareil, et de savoir si le cadreur s'apprête à faire un gros plan ou un plan d'ensemble. Grâce aux

répétitions, les comédiens trouvent leurs marques et apprennent à mieux se connaître. Chaque répétition est différente des autres. Certains acteurs ont besoin de beaucoup



répéter, d'autres très peu, d'autres encore répètent sans effet sur leur prestation... Aucune séance de répétitions ne ressemble à une autre. Mais l'objectif des répétitions consiste à être fin prêt pour le tournage. Je me souviens d'avoir lu quelque part que la qualité du résultat final tient essentiellement au niveau de préparation.

Vous avez confié les décors à Meredith Boswell. C'est une formidable chef-décoratrice. Elle est capable de concevoir des objets très simples, comme un chariot censé traverser le Nebraska au XIX^{ème} siècle ! Et quand on le filme, cela s'avère un objet à la fois très beau et parfaitement fonctionnel. C'est la meilleure chef-décoratrice que j'aie jamais rencontrée.

Vous êtes très complice avec Billy Burton. Je travaille avec Billy depuis 35 ans, et on a toujours obtenu de très bons résultats. On se comprend très bien et on a des échanges clairs, concis et rapides. Il a un peu pris de l'âge, mais il reste l'un des chefs-cascadeurs les plus doués et les plus débrouillards de ce milieu.

Et Lahly Poore ?

Ses costumes correspondent parfaitement à l'époque du film – 1855 – et sont d'une grande précision. Elle a su faire un boulot remarquable malgré un budget modeste.

BIOGRAPHIE

Tommy Lee Jones a fait ses débuts dans le film *LOVE STORY* et, au cours d'une carrière couvrant quatre décennies, a été à l'affiche de films tels que *LES YEUX DE LAURA MARS*, *NASHVILLE LADY* – pour lequel il a obtenu sa première nomination aux Golden Globes, *STORMY MONDAY*, *OPÉRATION CRÉPUSCULE*, *JFK*, *PIÈGE EN HAUTE MER*, *LE FUGITIF*, *ENTRE CIEL ET TERRE*, *LE CLIENT*, *TUEURS NÉS*, *BLUE SKY*, *COBB*, *BATMAN FOREVER*, *MEN IN BLACK*, *U.S. MARSHALS*, *DOUBLE JEU*, *L'ENFER DU DEVOIR*, *SPACE COWBOYS*, *MEN IN BLACK 2*, *TRAQUÉ*, *LES DISPARUES*, *TROIS ENTERREMENTS*, *THE LAST SHOW*, *DANS LA BRUME ÉLECTRIQUE*, *THE COMPANY MEN*, *CAPTAIN AMERICA : FIRST AVENGER*, *MEN IN BLACK 3*, *TOUS LES ESPOIRS SONT PERMIS*, *CRIMES DE GUERRE* et *MALAVITA*.

Tommy Lee Jones a récemment incarné Thaddeus Stevens dans le film de Steven Spielberg *LINCOLN* pour lequel il a obtenu le Screen Actors Guild Award du meilleur acteur dans un second rôle, ainsi qu'une nomination aux Oscars,

aux BAFTA, aux Golden Globes et aux Critics' Choice Movie Awards.

Tommy Lee Jones a reçu l'Oscar du meilleur acteur dans un second rôle pour son interprétation de Sam Gerard, dans *LE FUGITIF* (1994). Il a également reçu pour cette performance le Golden Globe du meilleur acteur dans un second rôle. Trois ans auparavant, Jones a obtenu sa première nomination aux Oscars pour son rôle de Clay Shaw dans *JFK*, d'Oliver Stone.

En 2007, Tommy Lee Jones a été à l'affiche de *DANS LA VALLÉE D'ELAH*, film salué par la critique, pour lequel il a obtenu une nomination pour l'Oscar du meilleur acteur.

En 2005, Jones a joué dans *TROIS ENTERREMENTS*, qu'il a également produit et réalisé. Le film dont la première a eu lieu, en compétition, au Festival de Cannes, a valu à Tommy Lee Jones le prix d'interprétation masculine et à Guillermo Arriaga celui du meilleur scénario. Le film a récolté quatre nominations aux Independent Spirit Awards, dans les catégories meilleur film, meilleur scénario, meilleure photographie et meilleur acteur dans un second rôle.



ENTRETIEN AVEC HILARY SWANK

(MARY BEE CUDDY)

Quel est le sujet de *THE HOMESMAN*, selon vous ?

Pour moi, *THE HOMESMAN* parle de la détermination et du courage d'une poignée de personnages originaires d'une petite ville du Middle-west qui mènent une vie très simple et qui s'entraident. Dans le film, trois femmes, qui sont devenues un peu folles, doivent aller du Nebraska jusqu'en Iowa, et ont besoin d'un homme pour les y emmener, car c'était une mission extrêmement périlleuse à l'époque. C'est à cette occasion que mon personnage va se rapprocher de Briggs, qu'interprète Tommy Lee Jones.

Qu'est-ce qui vous a séduite dans le scénario ?

Le fait qu'il évoque des êtres humains sincères et authentiques, dont la simplicité et la beauté m'ont touchée. Il n'y avait ni esbroufe, ni effets, mais des émotions intactes. C'est ce qui m'a intéressée car on ne lit plus ce genre de scénarios aujourd'hui. Et cette profondeur des sentiments – qui s'exprime à travers les dialogues épurés et la musicalité du rythme – n'a fait que s'enrichir tout au long du tournage.

Comment pourriez-vous dépeindre Mary Bee, votre personnage ?

C'est une femme courageuse, qui se ne laisse jamais abattre, qui a des valeurs morales, de la rigueur et une grande confiance en l'autre. Elle n'hésite pas à dire ce qu'elle a sur le cœur et elle n'est pas du genre à faire aux autres ce qu'elle ne voudrait pas qu'on lui fasse. Ce qui me plaît bien chez elle, c'est qu'elle cherche toujours à bien se comporter, qu'elle soit dans le vrai ou pas.

Quelles relations a-t-elle avec les trois folles ?

Elle éprouve une grande compassion pour ces trois femmes. Elle a été élevée par une mère merveilleuse, qui lui a donné beaucoup d'amour, et qui donc a su lui transmettre cette faculté d'empathie. Et comme elle a perdu sa mère quand elle était très jeune, je pense que le fait de voir ces femmes souffrir et se battre lui rappelle sa mère : leur venir en aide a presque des vertus thérapeutiques pour elle. Je crois aussi qu'elle n'a aucun mal à s'identifier à ces femmes qui ont vécu isolées, à plus de 30 km de

la moindre habitation, et qui ont été en danger. Elle est forcément touchée par l'indifférence qu'elles ont subie de la part des hommes de leur entourage.

THE HOMESMAN réunit un tandem inhabituel : une femme pionnière de l'Ouest américain et un homme qui s'approprie des terrains qui ne lui appartiennent pas...

C'est un couple formidable car Briggs a pas mal de qualités en commun avec Mary, même si ça ne se voit pas au premier abord. C'est aussi un homme qui a un grand sens de l'humour, et qui me fait rire ! Peu à peu, une forme de respect s'instaure entre eux tout au long du voyage, et c'est une très belle relation.

Parlez-moi de votre collaboration avec Tommy Lee Jones.

Je crois qu'aucun mot ne peut suffire à décrire mes sentiments à l'égard de Tommy Lee Jones, en tant que cinéaste, comédien, scénariste et être humain. Il sait s'y prendre comme personne pour expliquer à ses acteurs et à ses



THE
HOMESMAN

collaborateurs ce dont il a besoin pour le film, avec exactitude et précision. Il a toujours su trouver les mots pour que j'apporte les nuances nécessaires à mon jeu. C'est fascinant. Je suis convaincue que ses innombrables années d'expérience de comédien lui ont permis d'avoir ce regard, ce sens de la direction d'acteur et de l'écriture. Car le scénario était merveilleusement bien écrit. Parfois, quand on lit un script, on sent qu'il y a des lacunes et qu'on a besoin de se faire préciser certaines choses par le réalisateur et le scénariste. Or, dans le cas de *THE HOMESMAN*, le scénario était particulièrement abouti et complet. Quand je vois que je suis épuisée à la fin du tournage, alors que je n'ai fait que jouer dans le film, je ne peux qu'avoir un immense respect pour Tommy Lee qui, lui, avait la casquette de scénariste, producteur, réalisateur et acteur !

Comment vous êtes-vous préparée ?

Ce qui est particulièrement exaltant dans le métier d'acteur, c'est qu'on peut tenter des expériences inédites et, dans le cas de *THE HOMESMAN*, j'ai appris à monter à cheval et à tracter des chariots avec des mules ! Du coup, pour me préparer, je suis pas mal montée à cheval en essayant de garder mon équilibre, d'autant que je n'avais jamais fait ça avant. Et je me suis vraiment amusée ! J'aurais adoré continuer...

S'agit-il d'un rôle éprouvant sur le plan physique ?

Beaucoup plus que je ne l'aurais pensé au départ ! Quand on s'entraîne toute la journée en extérieur, sous la neige, la pluie ou le soleil, on se rend vite compte que la situation change d'heure en heure au printemps. A la fin de la journée de travail, j'avais besoin d'un bon bain et d'un repas chaud, et je repensais alors aux personnages du film qui devaient traverser la prairie pendant des semaines entières sans jamais pouvoir se détendre – et je prenais un peu de recul. Autant dire que c'était difficile d'affronter les éléments naturels et les chevaux, mais que j'ai adoré ça.

Quelle a été la scène la plus intéressante à tourner ?

Il est difficile d'en choisir une seule ! Mais je crois que ma séquence préférée reste celle où je réveille Briggs, et où je lui demande ce qu'il compte faire après le voyage en Iowa, en lui témoignant mon affection. Pour moi, le fait de travailler avec Tommy Lee pendant cette scène et de voir des expressions subtiles se dessiner sur son visage est une expérience inoubliable.

BIOGRAPHIE

Hilary Swank, actrice et productrice aux talents multiples, œuvre depuis plus de vingt ans dans le septième art. Elle a travaillé avec des réalisateurs majeurs tels que Clint Eastwood, Christopher Nolan, Mira Nair, Richard LaGravenese, Garry Marshall, Phillip Noyce, Brian De Palma ou Sam Raimi. Parmi ses films à venir figure *YOU'RE NOT YOU*, qu'elle a également coproduit avec Molly Smith via leur société 2S Films, qui sortira prochainement, Hilary Swank avait déjà près de dix ans de carrière derrière elle, au cinéma et à la télévision, quand le rôle décisif de Brandon Teena dans *BOYS DON'T CRY*, en 1999, lui a valu l'Oscar de la meilleure actrice. Sa prestation, lui a également valu un Golden Globe, un Critics' Choice Movie Award, ainsi que les prix de la critique de New York, Los Angeles, Chicago et celui de la National Society of Film Critics. Le National Board of Review lui a par ailleurs décerné le Breakthrough Performance Award et elle a été nommée aux BAFTA Awards ainsi qu'aux Screen Actors Guild (SAG) Awards.

En 2005, Hilary Swank a remporté son deuxième Oscar de la meilleure actrice pour *MILLION DOLLAR BABY*, Oscar du

meilleur film, de et avec Clint Eastwood. Elle a également récolté pour ce rôle un deuxième Golden Globe, un SAG Award, ainsi que le prix de la meilleure actrice de la National Society of Film Critics et des Critics' Choice Awards. La même année, elle a été nommée aux Golden Globes et aux SAG Awards pour sa prestation dans *IRON JAWED ANGELS*, produit par HBO, traitant du mouvement pour le suffrage des femmes aux États-Unis. Autres projets auxquels Hilary Swank a pris part en tant qu'actrice et productrice associée : *CONVICTION*, film pour lequel elle a obtenu une nomination aux SAG Awards ; *AMELIA*, de Mira Nair, *ÉCRIRE POUR EXISTER*, de Richard LaGravenese. Sa filmographie d'actrice compte également *INSOMNIA*, de Christopher Nolan, *P.S. I LOVE YOU*, de Richard LaGravenese; *MARY ET MARTHA*, de Philip Noyce, *LE DAHLIA NOIR*, de Brian De Palma ; *INTUITIONS*, de Sam Raimi, *LES CHÂTIMENTS*, thriller réalisé par Stephen Hopkins ; le film choral de Garry Marshall *HAPPY NEW YEAR*.

Hilary Swank a également produit la comédie romantique *DUO À TROIS*, premier film réalisé sous la bannière de la société 2S Films, qu'elle a créée avec Molly Smith.





ENTRETIEN AVEC

MICHAEL FITZGERALD

(PRODUCTEUR)

Comment le projet est-il né ?

Après avoir produit *TROIS ENTERREMENTS*, le premier long métrage de Tommy Lee Jones, j'avais envie de renouveler l'expérience avec lui. Alors que je déjeunais avec Sam Shepard, avec qui je suis très ami, je lui ai demandé s'il connaissait un sujet qui pourrait plaire à Tommy. Il m'a immédiatement parlé du roman de Glendon Swarthout, *THE HOMESMAN*. Sam avait lui-même cherché à l'adapter depuis plusieurs années, mais il n'avait jamais réussi à en acquérir les droits auprès de Sony. Du coup, j'ai lu le livre et je suis tombé d'accord sur le fait que c'était exactement le genre de projet qui correspondait à Tommy. Je lui ai proposé de le lire et il a été enthousiaste.

Ensuite, on a contacté Wes Oliver et mon fils Kieran pour commencer à travailler sur le scénario avec Tommy. C'était il y a deux ans...

À quand remonte votre amitié avec Tommy Lee Jones ?

Nous nous connaissons depuis longtemps. J'ai failli l'engager dans un film en 1979. Il s'agissait

du *MALIN* de John Huston, d'après Flannery O'Connor, et on avait envisagé de lui confier le rôle principal. J'ai énormément d'estime pour lui en tant que comédien et réalisateur, et je suis très impressionné par sa faculté à exercer ces deux métiers.

Comment avez-vous vécu le fait que ce soit votre fils qui ait cosigné le scénario ?

Quand j'étais très jeune, je me souviens que la première fois où j'ai rencontré John Huston, il m'a dit : «*Alors que j'étais systématiquement la personne la plus jeune de mon entourage, je me suis retrouvé le plus vieux du jour au lendemain*». C'est exactement ce que je ressens : j'ai à peine eu le temps de me retourner et je me suis retrouvé le plus vieux autour de moi. Du coup, c'était merveilleux de voir mon fils, qui est jeune, s'attaquer à ce travail d'adaptation.

Est-ce que vous considérez *THE HOMESMAN* comme un western ?

Le film se situe à l'ouest des États-Unis, mais il ne s'agit pas de l'Ouest habituellement représenté

dans le cinéma américain. En effet, le film se déroule dans les années 1850 alors que la plupart des westerns se passent dans les décennies 1880 et 1890. D'autre part, notre film parle de l'époque des pionniers de la Frontière et se passe plutôt dans le Middle-West que dans le Far West. Par conséquent, je ne dirais pas qu'il s'agit d'un western, même si on y retrouve des chevaux, des mules, des chariots, des pistolets et des Indiens ! En réalité, le film s'attache à la transformation d'un homme et à la manière dont il devient quelqu'un de bien. C'est ce qui m'a le plus touché dans cette histoire.

Que pensez-vous des comédiens et des techniciens réunis pour *THE HOMESMAN* ? Nous avons une équipe exceptionnelle, dont je suis très fier. Et en ce qui concerne les techniciens, nous avons déjà collaboré avec la plupart d'entre eux sur *TROIS ENTERREMENTS*.

Comment s'est passé le tournage au Nouveau-Mexique ?

Pour être franc, j'espère bien ne pas avoir à



THE
HOMESMAN



tourner de nouveau au Nouveau-Mexique au printemps ! (rires) À l'avenir, je privilégierai l'automne ou l'été car, au printemps, le temps est extrêmement variable, et il y a beaucoup de vent. On s'est donc battu contre les éléments ! Je pense que les plans du film vont en bénéficier, mais il va me falloir plusieurs mois avant que je retrouve ma voix...

Après trois semaines au Nouveau-Mexique, cela a-t-il été compliqué pour l'équipe de s'installer en Géorgie ?

Pas du tout. Le déménagement s'est fait en une journée et demi. On a parcouru plus de 3000 km avec les chevaux, les mules, les chariots et le matériel de tournage en une journée et demi !

À votre avis, qu'est-ce que votre vieil ami John Huston penserait de *THE HOMESMAN* ?

Je crois qu'il serait sans doute envieux du fait qu'on ait réussi à adapter ce livre pour le cinéma. Car c'est typiquement le genre d'histoire qu'il aimait et qu'il avait du mal à transposer pour le grand écran : il a vécu à une époque où, à Hollywood, de nombreux sujets étaient tabous. Je crois donc qu'il aurait été fier qu'on y soit parvenu.

Comment reconstitue-t-on le Nebraska des années 1850 aujourd'hui ?

On engage une formidable chef-décoratrice, un formidable chef-accessoiriste et un formidable chef-costumier. On les laisse mener leurs recherches et on valide leurs propositions ! C'est comme ça qu'il faut s'y prendre. Sans oublier les merveilleux coiffeurs et maquilleurs qui ont su transformer les comédiens en personnages de l'époque.

BIOGRAPHIE

Le producteur Michael Fitzgerald est né à New York, a grandi en Italie et a étudié en Irlande. Diplômé de Harvard, il a débuté sa carrière cinématographique en tant que scénariste, à Rome. En 1979, il a produit et coécrit l'adaptation cinématographique du roman de Flannery O'Connor *LE MALIN*, porté à l'écran par John Huston. Son deuxième film avec Huston, *AU-DESSOUS DU VOLCAN*, a été nommé pour deux Oscars – meilleur acteur pour Albert Finney et meilleure musique pour Alex North. Michael Fitzgerald a ensuite produit *THE PENITENT*, *MISTER JOHNSON*, de Bruce Beresford, et *LA VALSE DU DANUBE BLEU*, de Miklós Jancsó. De son association avec l'acteur-réalisateur Sean Penn est né *THE PLEDGE*, film encensé par la critique, avec Jack Nicholson.

En 2005, Michael Fitzgerald a produit *APPELEZ-MOI KUBRICK*, ainsi que *TROIS ENTERREMENTS*, de et avec Tommy Lee Jones. *TROIS ENTERREMENTS* a valu à Tommy Lee Jones le prix d'interprétation masculine, et à Guillermo Arriaga celui du scénario, au Festival de Cannes 2005. En 2008, Fitzgerald a produit *DANS LA BRUME ÉLECTRIQUE*, de Bertrand Tavernier. En septembre 2013 il a terminé le tournage de *CLOSER TO THE MOON*, écrit et réalisé par Nae Caranfil.



THE
HOMESMAN



THE HOMESMAN



ENTRETIEN AVEC WES OLIVER & KIERAN FITZGERALD (SCÉNARISTES)

Tommy Lee Jones a souvent dit qu'il s'agit d'une histoire de femmes sous l'apparence d'un western. Avez-vous cherché à adopter un point de vue féminin ?

Wes Oliver : Non, mais nous avons déniché quelques livres fascinants. Tommy nous a notamment fait découvrir un ouvrage sur les femmes pionnières qui comportait des photos extraordinaires. On a pas mal fait circuler le livre dans l'équipe et je dois dire que le langage cinématographique du film s'est largement inspiré de l'iconographie de ce livre.

Kieran Fitzgerald : La scène où Mary Bee pompe de l'eau au puits, devant sa maison, vient directement des images de ce livre. Ce sont ces photographies des femmes pionnières qui ont nourri le film.

WO : Par ailleurs, on a décidé de se consacrer chacun à une femme en particulier, et on a donc imaginé leurs souvenirs et leurs «flashes». Du coup, on a réussi à bien cerner chacune de ces femmes, à se mettre à leur place et à écrire des scènes qui nous ont permis de comprendre le genre de vie qu'elles menaient, les coups durs qu'elles ont subis, et tout ce qui, logiquement,

aurait dû les mener à la dépression...

KF : Elles sont toutes devenues folles pour diverses raisons. Par conséquent, les comédiennes qui les incarnent se sont appuyées sur leurs recherches et ont nourri leurs rôles à partir de sources différentes, en ayant des approches différentes. C'est comme cela que les trois personnages de femmes, qui ont emprunté des chemins distincts, se sont esquissés. C'est un élément fidèle à la réalité.

Qu'est-ce qui vous a semblé le plus difficile dans le travail d'écriture ?

KF : Je crois que le plus dur a consisté à combler les lacunes laissées par Glendon Swarthout dans son roman. Il évoque les conséquences d'événements, sans parler des causes, si bien qu'on a dû faire appel à notre imagination sans grands repères. Par exemple, il explique qu'une des femmes devient folle, mais il n'indique pas les étapes de son évolution et on a donc dû réfléchir à ce qui lui arrive, malgré le peu de matière dont on disposait.

À l'inverse, quelle est votre séquence préférée ?

WO : La scène où Meryl Streep, qui joue Altha

Carter, dit à Tommy Lee Jones (George Briggs) d'aller vivre sa vie, au moment même où celui-ci a le sentiment d'avoir accompli quelque chose : il est comme un enfant désemparé, qui vient d'accéder à la lumière et à qui on demande soudain de repartir dans l'ombre.

KF : La scène que je préfère dans le film n'a rien à voir avec le livre ou le scénario. Il s'agit du moment où Mary Bee, qui conduit le chariot, se rend à la pendaison de Briggs : il est sur son cheval, en caleçon long, le visage noir de poudre. Pour moi, c'est une scène-clé qui a été filmée le deuxième jour du tournage.

Vous avez commencé à travailler sur ce projet alors que Tommy et Meryl Streep tournaient encore *TOUS LES ESPOIRS SONT PERMIS*.

WO : Oui, ils tournaient le film dans le Connecticut. Entre les prises, Tommy traversait la rue pour nous rejoindre et on écrivait des scènes de *THE HOMESMAN* ensemble, puis il retraversait la rue pour retrouver Meryl Streep et poursuivre le tournage de *TOUS LES ESPOIRS SONT PERMIS* ! Du coup, il faisait sans cesse des allers-retours d'un film à l'autre en effectuant un



THE
HOMESMAN

saut de 150 ans dans le temps. C'était vraiment extraordinaire de sa part et il m'a beaucoup impressionné. Par ailleurs, c'était intéressant d'écrire dans ce contexte car on était entouré par une équipe de tournage, si bien qu'on était galvanisés par l'énergie et le rythme qui s'en dégageaient.

KF : Je crois qu'on a écrit l'essentiel de la première mouture du script en l'espace de cinq jours. On travaillait presque sans relâche du petit matin au soir très tard, et je crois bien qu'on n'a jamais été aussi productifs.

Dans le livre, il y a quatre femmes, et trois seulement dans le film. Pourquoi ?

KF : Tout d'abord, d'un point de vue pratique et logistique, il aurait été plus compliqué de transporter quatre femmes dans un chariot, et de s'occuper d'elles, que trois. D'autre part, dans l'intervalle de temps d'un long métrage, on pouvait davantage se permettre de développer leurs personnalités si elles étaient trois. Enfin, c'est un peu comme si Briggs et Mary devaient s'occuper de leurs trois filles : avec un enfant de plus, la situation devient beaucoup plus compliquée à gérer ! (rires) Quoiqu'il en soit, cela n'apportait rien à l'intrigue d'avoir une quatrième femme et, du coup, j'étais ravi qu'on puisse l'éliminer du récit.





Pensez-vous que ce film, situé dans les années 1850, touchera les hommes et les femmes d'aujourd'hui ?

KF : Pour moi, la condition humaine n'a pas changé. Certes, l'époque n'est pas la même, les traditions ne sont pas les mêmes, et les personnages du film n'avaient pas aussi facilement accès que nous aux soins médicaux et à la nourriture. Mais les êtres humains souffrent, ont toujours souffert, et continuent de souffrir pour toutes sortes de raisons. Je crois donc qu'il s'agit d'un point de vue sincère sur la souffrance de ces gens à cette époque et sur l'histoire américaine, qu'on n'a pas souvent eu l'occasion d'entendre.

WO : À partir du moment où l'on ne s'embarrasse pas de stéréotypes ou de conventions pour aborder ces personnages, je ne pense pas qu'il soit utile qu'ils aient nécessairement une résonance politique ou «féministe» pour le public contemporain. Par ailleurs, pas mal de femmes que je connais doivent affronter le même genre de questions, mais à un autre niveau : *«Est-ce que je veux être femme au foyer ou pas ?»*



BIOGRAPHIES

(PRODUCTEURS / ACTEURS)

PETER BRANT

Peter Brant est un entrepreneur, chef d'entreprise, éditeur, philanthrope, sportif, collectionneur d'art et producteur, dont le mélange éclectique des centres d'intérêt personnels et des activités professionnelles a donné lieu à diverses réalisations dans le domaine des affaires, de la philanthropie et des arts. Peter Brant préside et dirige Papiers White Birch, l'un des plus gros fabricants de papier journal en Amérique du Nord – avec quatre usines au Canada et aux États-Unis. Il est également à la tête de Brant Publications, Inc., une société d'édition de magazines qu'il a cofondée en 1984, à qui l'on doit des titres tels que *THE MAGAZINE ANTIQUES*, *ART IN AMERICA*, *MODERN MAGAZINE* ou encore *INTERVIEW*, le magazine culte créé par Andy Warhol. Son intérêt pour l'art l'a également conduit à la production de films. Il a été producteur délégué de *BASQUIAT* (1986), de *POLLOCK* (2000), et, de *ANDY WARHOL : A DOCUMENTARY* (2006), lauréat du Peabody Award 2006 et d'un Emmy Award. Peter Brant a créé la fondation Brant et le Brant Foundation



Art Study Center pour promouvoir l'éducation et la sensibilisation à l'art contemporain et au design.

BRIAN KENNEDY

Le producteur Brian Kennedy est un entrepreneur écossais dont le champ des activités couvre différents secteurs, tels que les énergies renouvelables, l'industrie, l'immobilier ou le sport professionnel. Il a par ailleurs créé la fiducie caritative BKT, qui œuvre pour les enfants défavorisés. *THE HOMESMAN* marque ses débuts dans la production cinématographique ainsi que ses premiers pas en tant qu'acteur.

LUC BESSON

En 1983, Luc Besson réalise son premier long-métrage *LE DERNIER COMBAT* qui lui vaudra d'être distingué au Festival d'Avoriaz. Deux ans plus tard, il réalise *SUBWAY*, récompensé par trois César. Fort de ce succès,

il entreprend la réalisation du *GRAND BLEU* qui devient un véritable phénomène de société. Le public est au rendez-vous pour ses films suivants : *NIKITA* en 1990 et *LÉON* en 1994. Entre les deux, il réalise en 1991, *ATLANTIS*, un documentaire sur la nécessité de protéger l'environnement. En 1995, Luc Besson réalise *LE CINQUIÈME ÉLÉMENT* pour lequel il reçoit le César du Meilleur Réalisateur en 1998. En 1999, il réalise sa version de *JEANNE D'ARC*, film pour lequel il sera nommé au César l'année suivante dans la catégorie Meilleur Réalisateur. En 2000, il se voit confier la présidence du jury du 53^{ème} Festival de Cannes, devenant ainsi le plus jeune président du jury de l'histoire de ce festival. Les cinq années qui suivent seront essentiellement marquées par ses activités de producteur. Depuis sa création il y a plus de dix ans, EuropaCorp est devenu un des plus importants studios de cinéma européen. En 2005, il revient à la réalisation avec *ANGEL-A*, puis l'année suivante avec son premier film d'animation *ARTHUR ET LES MINIMOYS* adapté du roman éponyme dont il est l'auteur. Ce film d'animation sera suivi par deux volets : en 2009 *ARTHUR ET LA VENGEANCE DE MALTAZARD* et *ARTHUR ET LA GUERRE DES DEUX MONDES* qui sort en 2010. La même année, Luc Besson adapte la série de

bandes dessinées de Tardi, *LES AVENTURES EXTRAORDINAIRES D'ADÈLE BLANC-SEC* avec Louise Bourgoïn dans le rôle titre. En 2011, il signe la réalisation de *THE LADY*, avec Michelle Yeoh dans le rôle du Prix Nobel de la paix Aung San Suu Kyi. En 2013, il porte à l'écran le roman de Tonino Benacquista, *MALAVITA*, avec Robert De Niro, Tommy Lee Jones et Michelle Pfeiffer. Son prochain film, *LUCY* avec Scarlett Johansson sortira en août 2014. En dehors des films dont il est réalisateur, Luc Besson a écrit plus d'une vingtaine de scénarii de longs-métrages dont il est producteur. On notera notamment la série des *TAXI* et *TAKEN*.

MIRANDA OTTO

Miranda Otto tient actuellement le rôle de Maddy Deane, face à Greg Kinnear, dans la série *RAK*. Au cinéma, elle a récemment joué avec Aaron Eckhart dans *I, FRANKENSTEIN* de Stuart Beattie. Miranda Otto a obtenu son premier grand rôle au cinéma en 1986, dans *EMMA'S WAR*, de Clytie Jessop. Parmi ses premières expériences américaines, elle est également apparue dans *LA LIGNE ROUGE* de Terrence Malick et face à Harrison Ford et Michelle

Pfeiffer dans *APPARENCES*. En 1999, elle a incarné Éowyn dans *LE SEIGNEUR DES ANNEAUX*, trilogie de Peter Jackson qui s'est vu décerner le Screen Actors Guild Award de la meilleure distribution pour *LE SEIGNEUR DES ANNEAUX : LE RETOUR DU ROI*. Elle a joué dans *LA GUERRE DES MONDES*, réalisé par Steven Spielberg, et est apparue dans *LE VOL DU PHÉNIX*, de John Moore.

GRACE GUMMER

Grace Gummer a débuté dans *LES NÉVROSES SEXUELLES DE NOS PARENTS*, spectacle off-Broadway mis en scène par Kristjan Thor. Après avoir pris part à la série *GIGANTIC*, elle a incarné le personnage d'Héro dans *BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN*, au Kirk Douglas Theatre de Los Angeles. Elle a enchaîné avec le rôle de Chloë Coverly dans *ARCADIA*, pièce montée à Broadway par Tom Stoppard, qui lui a valu un Theatre World Award. Elle a dernièrement joué aux côtés de John Lithgow dans *THE COLUMNIST*, pièce montée à Broadway par Daniel Sullivan. À l'écran, on a récemment pu la voir dans *FRANCES HA*, de Noah Baumbach. Elle est ensuite apparue dans *SMASH*, ainsi que dans la série *THE NEWSROOM*.

SONJA RICHTER

Actrice d'origine danoise, Sonja Richter s'est faite connaître avec son rôle dans le film de Susanne Bier *OPEN HEARTS*, en 2002. Elle a joué dans différents autres films au Danemark, en Suède, en Norvège et en Allemagne, ainsi que dans de nombreuses productions théâtrales et télévisuelles. En 2004, lors du 54^{ème} Festival international du film de Berlin, Sonja Richter a fait partie des dix jeunes acteurs européens sélectionnés pour les Shooting Stars de l'European Film Promotion. En 2007, elle a remporté la Nympe d'Or de la meilleure actrice lors de la 47^{ème} édition du Festival de télévision de Monte-Carlo, pour son rôle dans la série danoise *PERFORMANCES*. Elle a été nommée quatre fois pour le Danish Film Academy Award et à cinq reprises pour le Danish Critic Association Award. En 2007, Sonja Richter a reçu le plus haute distinction culturelle du Danemark, le Danish Crown Prince Couple's Award, pour son travail au cinéma, au théâtre et à la télévision.

HAILEE STEINFELD

Hailee Steinfeld a été révélée par sa performance dans *TRUE GRIT*, qui lui a valu une nomination aux Oscars, alors qu'elle avait à peine quatorze

ans. Hailee Steinfeld a récemment été à l'affiche du thriller d'action *3 DAYS TO KILL*, dans le classique de Shakespeare *ROMEO AND JULIET*, face à Douglas Booth, ainsi que dans *LA STRATÉGIE ENDER*, avec Harrison Ford, Ben Kingsley et Asa Butterfield.

MERYL STREEP

En maintenant plus de trente ans, Meryl Streep a campé une étonnante galerie de personnages, au fil d'une carrière qui a tracé son sillon au théâtre, à la télévision et au cinéma. Elle a obtenu, cette année, sa 18^{ème} nomination aux Oscars pour *UN ÉTÉ À OSAGE COUNTY*, battant ainsi son propre record de nominations. Elle a récemment remporté son troisième Oscar pour *LADAMEDEFER*, film pour lequel elle a également récolté un Golden Globe et un BAFTA Award. Meryl Streep est une fervente défenseuse des Droits de l'Homme et des organisations environnementales, avec un intérêt tout particulier pour les questions touchant au droit des femmes. Elle a prêté main forte à des organisations telles que Mothers and Others, The Natural Resources Defense Council, Equality Now, Women for Women International, Partners in Health, The National Women's History Museum et Women in the World. Meryl Streep est membre de l'Académie



des Arts et des Lettres, a reçu un Lifetime Achievement Award de l'American Film Institute ainsi qu'un Kennedy Center Honor. En 2010, elle s'est vu décerner la Médaille nationale des Arts par le président Obama.

JOHN LITHGOW

John Lithgow a ses racines au théâtre. En 1973, il a remporté un Tony Award, trois semaines après avoir débuté à Broadway dans *THE CHANGING ROOM*, de David Storey. Il est par



la suite apparu dans une vingtaine de spectacles à Broadway, qui lui ont valu un deuxième Tony Award, quatre Drama Desk Awards et quatre nominations supplémentaires aux Tony Awards ; il a par ailleurs été intronisé à l'American Theater Hall of Fame. John Lithgow s'est imposé au cinéma au début des années 1980. Il a alors été nommé deux fois consécutives aux Oscars, pour *LE MONDE SELON GARP* et *TENDRES PASSIONS*. Il a joué dans plus de trente films, parmi lesquels *QUE LE SPECTACLE COMMENCE*, *BLOW OUT*, *LA QUATRIÈME DIMENSION*, *FOOTLOOSE*,

2010 : *L'ANNÉE DU PREMIER CONTACT*, *LES AVENTURES DE BUCKAROO BANZAI*, *BIGFOOT ET LES HENDERSON*, *MEMPHIS BELLE*, *L'ESPRIT DE CAÏN*, *RICOCHET*, *CLIFFHANGER*, *ORANGE COUNTY*, *SHREK*, *DR KINSEY* – sans oublier une apparition remarquée dans *DREAMGIRLS*. Sa filmographie récente compte des titres tels que *LA PLANÈTE DES SINGES : LES ORIGINES*, *MOI, DÉPUTÉ*, comédie politique avec Will Ferrell, et *40 ANS, MODE D'EMPLOI*, de Judd Apatow. Sa carrière à la télévision a valu à John Lithgow d'être nommé pour onze Emmy Awards. Il en a remporté cinq : le premier pour un des épisodes de la série *HISTOIRES FANTASTIQUES*, les trois suivants pour ce qui demeure sans doute sa création la plus célèbre – le personnage loufoque du commandant extraterrestre Dick Solomon, dans la série comique de NBC *TROISIÈME PLANÈTE APRÈS LE SOLEIL*. Au cours des six années qu'a duré cette série, John Lithgow a également récolté un Golden Globe, deux SAG Awards, un American Comedy Award, et, au terme de sa diffusion, une étoile sur le Walk of Fame d'Hollywood. Plus récemment, sa métamorphose en Trinity Killer, dans la quatrième saison de *DEXTER*, lui a valu son deuxième Golden Globe et un cinquième Emmy Award.

JAMES SPADER

James Spader incarne actuellement Raymond «Red» Reddington dans *THE BLACKLIST*. James Spader a notamment été à l'affiche des films *SEXE, MENSONGES ET VIDÉO*, de Steven Soderbergh, pour lequel il a reçu le Prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes, *CRASH*, de David Cronenberg, Prix spécial du jury au Festival de Cannes, et *LA SECRÉTAIRE*, de Steven Shainberg, qui a remporté l'Independent Spirit Award du meilleur long métrage. Sa filmographie compte également les films *DEUX JOURS À LOS ANGELES*, *WOLF* et *NEIGE SUR BEVERLY HILLS*. En 2010, il a joué dans *Race*, pièce de David Mamet, à Broadway. L'an dernier, on l'a vu dans le *LINCOLN* de Steven Spielberg, face à Daniel Day-Lewis, Entre 2004 et 2008, James Spader a obtenu trois Emmy Awards pour le rôle d'Alan Shore, dans *THE PRACTICE : BOBBY DONNELL ET ASSOCIÉS* et *BOSTON JUSTICE*, faisant de lui le seul acteur à avoir remporté trois Emmy Awards consécutifs pour un même rôle dans deux séries différentes.



NOTES DE PRODUCTION



LA PRODUCTION

Le scénario de Tommy Lee Jones, Kieran Fitzgerald et Wesley A. Oliver est une adaptation du roman *LE CHARIOT DES DAMNÉS*, de Glendon Swarthout, publié en 1988. Plusieurs ouvrages de Swarthout ont déjà été portés à l'écran, parmi lesquels *LE DERNIER DES GÉANTS*, avec John Wayne, *BLESS the Beasts* et *CES FOLLES DE FILLES D'ÈVE*.

LES LIEUX DE TOURNAGE

Les prises de vues de *THE HOMESMAN*, dont le tournage a duré quarante-deux jours, ont principalement eu lieu dans deux ranchs situés au nord et à l'est de Las Vegas, au Nouveau-Mexique – à ne pas confondre avec Las Vegas, la Mecque du jeu, dans le Nevada. Cette zone du Nouveau-Mexique est une partie de la région des Grandes Plaines, comme l'était le Territoire du Nebraska à l'époque où se déroule l'histoire. La sécheresse qui y règne aujourd'hui implique que la plupart des terres ne peuvent plus supporter la même quantité de bétail qu'il y a dix ans. Les prairies non pâturées ont fourni au film ses décors d'herbes hautes agitées par le vent implacable.

Les conditions climatiques ont été un défi permanent, mais également source d'une grande beauté cinématographique. Les bourrasques de vent et de poussière qui accompagnent George Briggs, lorsqu'il approche de la maison de Mary Bee, ne sont pas le fruit de ventilateurs géants, mais sont propres au Nouveau-Mexique. Il a fallu, à différentes reprises, créer de la neige

artificielle, mais l'équipe a bénéficié d'orages inattendus au printemps – une première fois sur la route, lorsque Briggs emmène Arabella se soulager, et une deuxième fois en mai, quand Mary Bee est désemparée, après la réinhumation de Cissy Hahn.

Les huttes de terre, la maison de Marie Bee, l'église de Loup City et l'hôtel Fairfield ont été conçus et construits de toutes pièces par la chef décoratrice, Merideth Boswell, et les différentes équipes déco, dans des conditions météorologiques et budgétaires difficiles. Les maisons et l'église tiennent encore debout dans l'un des ranchs.

L'hôtel Fairfield a brûlé jusqu'à l'aube, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus que les quatre troncs d'arbres qui formaient les coins de la construction.

Les scènes situées à Hebron, dans l'Iowa, ont été filmées en une semaine à Westville, un village de la fin du XIX^e siècle recréé à Lumpkin, en Géorgie.

LISTE ARTISTIQUE

George Briggs Tommy LEE JONES
Mary Bee Cuddy Hilary SWANK
Thor Svendsen David DENCİK
Vester Belknap William FICHTNER
Arabella Sours Grace GUMMER
Reverend Alfred Dowd John LITHGOW
Freighter Tim Blake NELSON
Theoline Belknap Miranda OTTO
Garn Sours Jesse PLEMONS
Gro Svendsen Sonja RICHTER
Aloysius Duffy James SPADER
Tabitha Hutchinson Hailee STEINFELD
Altha Carter Meryl STREEP

LISTE TECHNIQUE

Réalisé par Tommy Lee JONES
Scénario de Tommy Lee JONES, Kieran FITZGERALD
..... & Wesley OLIVER
D'après le roman ... «THE HOMESMAN» de Glendon SWARTHOUT
Producteurs Peter BRANT, Brian KENNEDY,
..... & Luc BESSON
Producteurs délégués A Michael FITZGERALD,
..... Tommy Lee JONES,
..... Deborah Dobson BACH G, Hughes ABELL
..... & Richard ROMERO
Casting Jeanne McCARTHY
Musique originale composée par Marco BELTRAMI
Directeur de la photographie Rodrigo PRIETO
Chef décoratrice Merideth BOSWELL
Chef costumière Lahly POORE- ERICSON
Chef monteur Roberto SILVI
Assistant monteur Lawrence MADARAS
Son David BACH
Mixeurs Richard BEGGS, Jim SCHULTZ
..... & José ANTONIO GARCIA
Directeur de production Anne JOHNS
1er AD Phil HARDAGE
Co production THE JAVELINA FILM COMPANY
..... & ITHACA FILMS
Crédit photo Dawn JONES

© 2014 THE JAVELINA FILM COMPANY-ITHACA FILMS

AFFICHE : RYSK • CONCEPTION : YDEO • TEXTES : FRANCK GARBARZ • PHOTO : DAWN JONES

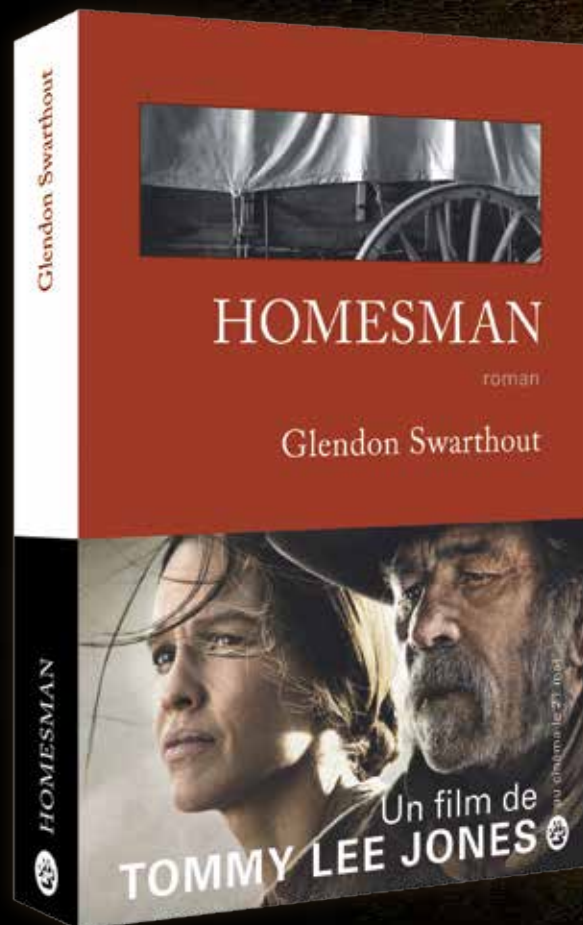
THE
HOMESMAN



HOMESMAN

DE GLENDON SWARTHOUT

NOUVELLE TRADUCTION DE L'AMÉRICAIN PAR LAURA DERAJINSKI



GLENDON SWARTHOUT (1918 - 1992) auteur prolifique qui s'est illustré dans divers genres littéraires, était surtout reconnu comme l'un des grands spécialistes du western et de l'histoire de l'Ouest américain. Plusieurs de ses romans ont été des best-sellers et sept d'entre eux ont été portés à l'écran, dont *HOMESMAN* qui sera incarné et réalisé par Tommy Lee Jones. Le film sera présenté en mai 2014 au festival de Cannes.

Paru en 1988 aux États-Unis, *HOMESMAN* a obtenu les deux récompenses littéraires les plus prestigieuses décernées pour le genre du Western.

EDITIONS GALLMEISTER

336 PAGES, 23,40€

CONTACT & INFORMATIONS :

EKATERINA KOULECHOVA

ÉDITIONS GALLMEISTER

14, rue du Regard - 75006 Paris

01 45 44 61 33

06 61 76 41 77

ekaterina@gallmeister.fr